



Dr. Bernhard Jungnitz und sein Rad: Bis vor wenigen Jahren verzichtete er für Touren sogar auf eine Gangschaltung.

FOTOS DRAWE

Von wegen Google: Mit dem Rad geht's analog nach Frankreich

HOLZWICKEDE. Ein Rad mit Gangschaltung darf es mittlerweile sein, viel mehr Luxus gönnt sich Bernhard Jungnitz aber nicht im Sattel, wenn er Mitte Oktober mit dem Rad gen Frankreich aufbricht.

Von Christian Greis

Ein moderner Fahrradcomputer mit Navigationsfunktion oder eine App mit Kartenmaterial auf dem Smartphone? Das ist die Sache von Dr. Bernhard Jungnitz nicht. Vier Karten und eine geplante erste Etappe bis Düsseldorf – das reicht dem Holzwickeder vorerst an fest abgestimmter Planung. Freilich: Über den weiteren Routenverlauf, Verpflegung und Übernachtung hat er sich Gedanken gemacht. Aber da es Jungnitz nicht um den schnellsten Weg von A nach B geht, lässt er sich bewusst einen gewissen Freiraum – um einstige Wegbegleiter zu treffen und historische Orte entlang der Route zu besichtigen.

Am 14. Oktober steigt der

einstige Amtsarzt im Kreis Unna auf sein Rad und bricht gen Louviers in Frankreich auf. Hier will er am 23. Oktober zusammen mit einer Reisegruppe aus Holzwickeke ankommen. Während der Gruppe des Partnerschaftsvereins Freundeskreis Holzwickeke-Louviers ein Tag zur Anreise reicht, will Jungnitz seine rund 600 Kilometer lange Tour mit reiner Muskelkraft bewältigen. „Mit meinen Brüdern und zwei Freunden fahren wir jedes Jahr eine längere Tour. Tagesetappen bis 150 Kilometer bin ich gewohnt. Das haut mich nicht aus dem Sattel“, sagt Jungnitz. Dennoch sei die Fahrt nach Louviers für ihn eine Herausforderung, weil er sie solo und im Herbst in Angriff nimmt.

„Ich hoffe auf den goldenen Oktober“, sagt Jungnitz. Regenbekleidung packt er natürlich in die Satteltaschen, aber tagelang gegen Regen und Wind antreten: Das würde der 67-Jährige dann doch gerne vermeiden.

Ist er auch längere Touren bis vor wenigen Jahren noch mit einem einfachen Rad mit nur einem Gang gefahren – „bei Anstiegen im Harz muss man dann eben bei 13, 14 Prozent mal schieben“ – kommt mittlerweile ein Tourenrad mit tiefem Einstieg und Gangschaltung zum Einsatz. „Das ist eben dem Alter geschuldet“, sagt Jungnitz. Ein Elektromotor kommt hingegen nicht in Frage: „Ich bin für ehrliches Radfahren“, sagt er und lacht.

Für seine Tagesetappen möchte er sich die natürliche Topografie zu Nutze machen. Immer den Flüssen folgend und hier von Holzwickeke aus zunächst entlang der Ruhr laut dem Ziel für die erste Etappe am 14. Oktober Düsseldorf. „Da übernachtete ich bei meiner Tochter. Das ist quasi Pflicht“, sagt Jungnitz.



Seine Frankreich-Radtour plant Dr. Bernhard Jungnitz lediglich mit Kartenmaterial.

Dann geht es weiter gen Maastricht. Auf dem Weg plant der Holzwickeder einen Abstecher bei seinem Doktorvater in Aachen ein. Über Lüttich und Namur in Belgien wartet in Mons ein weiterer Bekannter: Hier hat die NATO einen Sitz und so hofft Jungnitz bei einem befreundeten Militargeistlichen nächtigen zu können. „Ansonsten gibt es immer eine Gaststätte. Mitglied im Jugendherbergswerk bin ich auch. Da mache ich mir keine Sorgen“, sagt Jungnitz. Mal eben googeln, wo man die Nacht verbringt, das ist für den Tourenfahrer nicht drin.

„Ich habe noch so ein Tastentelefon. Das nutze ich dann auch nur, wenn was passiert ist“, sagt Jungnitz. Ansonsten verlässt er sich auf vier Karten, die er dabei hat.

Bestenfalls wird seine Frau Hella also erst in Louviers von ihm hören, wie die weitere Fahrt durch Frankreich über Maubeuge, Chauny und Compiègne gen Louviers verlaufen ist.

Ankommen wird er hoffentlich zeitgleich mit der deutschen Reisegruppe, die Bernhard Jungnitz zusammen mit den Gastgebern einen entsprechenden Empfang bereiten will.

Traduction de l'article paru dans la presse allemande /samedi 12 octobre 2019

Pas question d'utiliser Google : avec le vélo, on peut quand même aller en France

HOLZWICKEDE : C'est maintenant un vélo avec changement de vitesse que s'autorise Bernhard Jungnitz mais davantage de luxe n'est pas envisagé pour sa selle lorsqu'il prendra la route en octobre pour la France avec son vélo.

Un compteur de kilomètres moderne avec fonction GPS ou une application avec carte d'itinéraire sur le Smartphone ? Ce n'est pas la question que se pose le Dr. Bernhard Jungnitz. Quatre cartes et une première étape prévue à Düsseldorf - cela suffit pour le moment à cet habitant d'Holzwickeke pour un programme presque établi. Bien évidemment : il a réfléchi à la suite du parcours, à la restauration, aux nuitées. Mais comme Jungnitz n'est pas vraiment décidé d'aller le plus rapidement possible de A vers B, il s'accorde consciemment une certaine liberté pour rencontrer d'anciens compagnons et visiter des lieux historiques le long de son parcours.

Le 14 octobre, l'ancien docteur du district de Unna montera sur son vélo en direction de Louviers en France. C'est là qu'il a décidé d'arriver le 23 octobre, en même temps qu'un groupe d'Holzwickede. Alors que le groupe du Freundeskreis, comité de jumelage Holzwickede-Louviers, aura mis une journée pour accomplir son déplacement, Jungnitz souhaite réaliser ses quelques 600 kilomètres uniquement à la force de ses muscles. « Avec mes frères et deux amis nous réalisons tous les ans un long périple et des étapes quotidiennes de 150 km ne me font pas peur. Cela ne me fait pas tomber de la selle », dit Jungnitz. Néanmoins, le voyage à Louviers représente un défi pour lui, car il l'aborde en solo et en automne.

« Je compte sur un mois d'octobre « en or », dit Jungnitz. Les vêtements de pluie, il les emmène naturellement dans ses sacoches, mais devoir se battre chaque jour contre la pluie et le vent, c'est une situation que l'homme de 67 ans aimerait bien pouvoir éviter.

Même s'il a fait de plus longues distances jusqu'à il y a quelques années avec un simple vélo équipé d'un seul pédalier, - pour les circuits dans le Harz, il faut pousser à 13, 14 % - il utilise maintenant un vélo de meilleure qualité, plus solide et équipé d'un changement de vitesses. « Ceci est dû à l'âge » dit Jungnitz. Il n'est par contre pas question d'un vélo avec moteur électrique. « Je suis pour le cyclisme honnête » dit-il en riant.

Pour ses étapes quotidiennes il souhaite utiliser la topographie naturelle. Toujours suivre les cours d'eau et depuis Holzwickede partir d'abord le long de la Ruhr pour la première étape prévue à Düsseldorf. « J'y passerai la nuit chez ma fille. C'est presque une obligation » dit Jungnitz. Ensuite il poursuivra sa route vers Maastricht. Sur sa route, le Holzwickeder prévoit une petite visite chez son directeur de thèse à Aix-la-Chapelle. Après Lüttich et Namur en Belgique, une autre de ses connaissances l'attend à Mons : l'OTAN y a un siège et Jungnitz espère pouvoir passer une nuit chez un ami, aumônier militaire. « Autrement, il y aura toujours un hébergement. Je suis aussi membre de l'Association des auberges de jeunesse. Je ne me fais aucun souci pour ça. » dit Jungnitz. Faire des recherches avec Google pour voir où passer la nuit, ce n'est pas prévu pour ce cycliste. « J'ai encore un téléphone à touches. Je ne l'utilise que lorsqu'il y a nécessité absolue » dit Jungnitz. Autrement, il se fie aux quatre cartes qu'il a emmenées avec lui.

Dans le meilleur cas, son épouse Hella ne devrait donc pas avoir de ses nouvelles avant son arrivée à Louviers pour savoir comment s'est déroulé son parcours en France par Maubeuge, Chauny et Compiègne jusqu'à Louviers.

Espérant qu'il arrivera à temps avec le groupe allemand en voyage pour que ce dernier puisse l'accueillir comme il se doit, avec les familles d'accueil de Louviers.

Photo 1 : Docteur Bernhardt Jungnitz et son vélo : voilà quelques années seulement qu'il a renoncé à n'utiliser qu'un vélo à simple pédalier.

Photo 2 : Son parcours vers la France, le Dr Bernhard Jungnitz ne le prévoit qu'avec des cartes routières.